

Éric Hussenot

5 bis, rue des Haudriettes
75003 Paris
01 48 87 60 81
hi@galeriehussenot.com
www.galeriehussenot.com

Gavin Kenyon Eli Ping

26 Avril – 2 juin 2018

La galerie Eric Hussenot est heureuse de présenter Gavin Kenyon et Eli Ping. Tous deux partagent le même intérêt pour les forces qui génèrent des contraintes. Le textile sert de membrane et suggère l'effet délétère de la gravité sur les corps mais évoque également un sujet fondamental qui imprègne la sculpture; le désir d'élévation spirituelle vers le sacré.

Gavin Kenyon reconnu pour ses recherches anthropomorphiques en béton moulé et céramiques poursuit ici dans cette même veine une série de nouvelles pièces élargissant le vocabulaire des matériaux, des stratégies formelles et du traitement des surfaces. Au centre de l'exposition se trouve un groupe de sculptures plus ou moins figuratives coulées dans le béton. Elles sont réalisées en remplissant des pièces de vêtements, chaussures, sacs à main ou textiles assemblés tels que le velours ou la fausse fourrure. Ces éléments sont ensuite cousus en formes allongées comme des intestins entassés évoquant des corps dépenaillés. Le résultat est à la fois héroïque et intime, l'effet est renforcé par l'aspect des surfaces. Là où le béton est versé dans les moules de tissus en découle une pression hydraulique qui tend les pièces de vêtements imitant ainsi cette rondeur des formes qui différencie les morts des vivants. Ces formes sont ensuite peintes, teintées ou vernies en tonalité allant du rose bubble-gum à l'orange irradiant.

Au-delà de réaliser un heureux contrepoint au béton brut, la peinture, par impression met en lumière les différences de textures, les détails de coutures et les résidus des tissus offrant la surprenante sensation que ces sculptures sont capables d'avoir les poils qui poussent. Tout ceci sert à souligner l'évidente personnification que Kenyon confère à ses travaux.

Eli Ping

Aphakic ; coulé en bronze, cette petite pièce rectangulaire décrit un ensemble de délicates membranes interrompues par des plis et points de suture irréguliers évoquant une réparation chirurgicale brutale non cicatrisée. Tel le résultat des distorsions d'un nombril ou d'orifices froncés révélant de forces exercées dessous la surface, à l'instar des courants d'eaux profondes.

Mote ; Inclins ou accrochés contre le mur nous découvrons des toiles froissées et solidifiées par de la résine. Une fois durcit la résine brillante se transforme en une surface mate qui évoque les os et le peau. Les formes qui en résultent ressemblent à un totem fétichiste voué à la fertilité étiré entre deux points ascendants et descendants. Le travail de drapés fait référence à la peinture classique mais les rides nous ramènent à une approche plus organique et nous plongent dans une vision purement sexuelle.